

Le jeune Karl Marx D'Histoire et d'amitié

Anne-Christine Loranger

Numéro 311, décembre 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87515ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Loranger, A.-C. (2017). Compte rendu de [Le jeune Karl Marx : d'Histoire et d'amitié]. *Séquences : la revue de cinéma*, (311), 24–25.



Le jeune Karl Marx D'Histoire et d'amitié

Vous vous souvenez de la crise d'Octobre de 1970? Quand, suite à la Loi sur les mesures de guerre, la police avait arrêté 457 personnes en une nuit? Les autorités policières, dans la lancée, avaient saisi tous les ouvrages de «littérature révolutionnaire». On y retrouvait les œuvres de Lénine, Staline, Bakounine, Pouchkine et... Racine! Au milieu des livres saisis, Le Manifeste du Parti Communiste de Karl Marx et Friedrich Engels trônait bien en évidence (quoique sans doute chagriné de partager la vedette avec les tragédies en vers du 17^e siècle). La peur du communisme, la peur des «Rouges» fit souvent oublier que l'impulsion initiale de ces deux brillants intellectuels était les conditions de travail déplorables dans lesquelles se trouvaient les travailleurs de la révolution industrielle. Raoul Peck nous en révèle la genèse, avec intensité et émotion.

ANNE-CHRISTINE LORANGER

Le titre **Le jeune Karl Marx** (2017) est trompeur : le film porte en fait sur une amitié, l'une des plus influentes de l'Histoire, entre Marx et Friedrich Engels, lesquels firent connaissance en 1844 au Café de la Régence à Paris. Marx l'indigent sera d'abord heurté par celui qu'il prend pour un dandy. Mais les écrits de Engels, déjà auteur de *The Condition of the Working Class in England in 1844*, ouvrage que Marx trouve brillant, convainquent le jeune intellectuel de s'allier à lui. La fusion de ces esprits supérieurs, avides de connaissances et passionnés par la cause prolétaire, mènera à la révolution d'Octobre de 1917, aux luttes civiques et syndicales et à l'établissement à travers le monde de législations visant à défendre les droits des travailleurs. Ni Che Guevara, ni Nelson Mandela, ni les luttes féministes, ni le mouvement Occupy et jusqu'à la vague de protestations contre

les abus sexuels (Harvey Weinstein et autres) n'auraient pu exister sans le *Manifeste du Parti Communiste* (1848), premier écrit dans lequel on donna aux travailleurs les principes théoriques sur lesquels ils pouvaient se baser pour défendre leurs droits et attaquer les pouvoirs en place.

Raoul Peck (***I Am Not Your Negro***) démontre avec ce film la finesse de son art. Au lieu de s'embourber dans les détails d'une reconstitution historique, il travaille l'émotion en montrant des hommes et des femmes mus par leur vision d'une société plus humaine. Surtout, il montre la trajectoire intellectuelle de Marx et Engels et le cheminement de leurs idées. Marx le pauvre banni vivant en marge à Paris sera guidé par Engels, fils de riches industriels allemands, vers la lecture de philosophes politiques et d'économistes anglais comme Adam Smith, David Ricardo

PHOTO : L'une des amitiés les plus influentes de l'Histoire



« Raoul Peck (*I Am Not Your Negro*) démontre avec ce film la finesse de son art. Au lieu de s'embourber dans les détails d'une reconstitution historique, il travaille l'émotion en montrant des hommes et des femmes mus par leur vision d'une société plus humaine. »

et James Mill. Ayant compris qu'une démarche révolutionnaire devait s'appuyer sur des bases théoriques solides si elle voulait prendre un véritable essor et ne pas voir son enthousiasme et ses valeurs s'effondrer sous le poids de l'habitude et des traditions (comme cela avait été le cas en France après la Révolution), Marx et Engels passeront des années à étudier, à discuter et à raffiner leurs idées, en dépit des critiques. Ça pourrait être périssant d'ennui, c'est au contraire pétillant, stimulant et vif, un débat d'idées sur fond des multiples déménagements forcés de Marx qui, banni avec sa femme Jenny de Prusse, puis de Bavière, sera forcé de quitter aussi Paris, les pouvoirs en place ne supportant pas ses écrits révolutionnaires. De manufactures en *clubs* et d'appartements miteux en rassemblements ouvriers, Peck nous entraîne à travers les tourbillons sociaux dont Marx le pauvre érudit (August Diehl), son aristocratique épouse Jenny (Vicky Krieps), Engels l'industriel (Stefan Konarske) et Mary Burns (Hannah Steele), l'ouvrière contestataire dont s'éprendra Engels, représentent les figures phares. Ces quatre excellents acteurs présentent des performances solides, surtout August Diehl dont l'intensité embrase le regard à chaque instant. À noter l'interprétation d'Olivier Gourmet, magistral dans le rôle du révolutionnaire Pierre Proudhon. Kolja Brandt cadre habilement

les visages au milieu de la poisse des brumes manufacturières engluées de poussière. Sa caméra capte tant la richesse des soies de la bourgeoisie que les couches de crasse prolétaire, trouvant le moyen d'avachir les unes tout en ennoblissant les autres.

Si on peut reprocher à Raoul Peck de magnifier des personnages sans doute moins nobles qu'il ne les décrit, reste qu'à l'heure du néo-libéralisme, les questions de la condition des travailleurs, de l'exploitation des enfants et des femmes et des profits des grandes corporations ne manquent pas de nous bouleverser, 169 ans après la parution du *Manifeste*. Portrait d'époque autant que d'une amitié, croisements de fer entre acteurs sociaux et pouvoirs établis, **Le jeune Karl Marx** est, à l'heure des Trump, Poutine et Goldman Sachs, remarquable d'actualité.

■ DER JUNGE KARL MARX | **Origine :** France / Allemagne / Belgique – **Année :** 2017 – **Durée :** 1 h 52 — **Réal. :** Raoul Peck — **Scén. :** Pascal Bonitzer, Raoul Peck — **Images :** Kolja Brandt — **Mont. :** Frédérique Broos — **Mus. :** Alexei Aigui — **Son. :** Jörg Theil, Benoit Biral — **Dir. art. :** Benoît Barouh, Christophe Couzon, Merlin Ortner — **Cost. :** Paule Mangelot — **Int. :** August Diehl (Karl Marx), Stefan Konarske (Friedrich Engels), Vicky Krieps (Jenny Marx), Olivier Gourmet (Pierre Proudhon), Michael Brandner (Joseph Moll), Alexander Scheer (Wilhelm Weitling), Hannah Steele (Mary Burns), Niels Bruno Schmidt (Karl Grün) — **Prod. :** Nicolas Blanc, Rémi Grellety, Robert Guédiguian, Raoul Peck — **Dist. :** K Films Amérique